

AFRO



BAROMÈTRE

DONNER UNE VOIX AU PEUPLE



La demande de démocratie augmente en Afrique

Mais la plupart des dirigeants politiques ne répondent pas aux attentes

Michael Bratton et Richard Houessou

23 Avril 2014

Document de politique générale n° 11

Introduction



Les Africains expriment leur attachement croissant à la démocratie d'après les sondages d'opinion menés par l'Afrobaromètre dans 34 pays¹. Sept Africains sur dix préfèrent la démocratie à tout autre régime politique et la proportion de démocrates très engagés (c'est-à-dire ceux qui rejettent aussi les autres options autoritaires) a augmenté régulièrement ces dix dernières années.

Ces informations contredisent le point de vue émergent qui veut que l'élan pour la démocratie sur le continent africain stagne. Des analystes influents ont récemment suggéré que « la réforme politique a rendu l'Afrique "trop démocratique" si l'on considère le niveau de revenu... [et] que le continent a commencé à régresser vers le niveau attendu... en devenant moins démocratique ».² D'autres ont pointé une tendance générale au « repli de la démocratie »³ induite par l'expansion économique de la Chine en Afrique et la réponse sécuritaire de l'Ouest face à la propagation du *djihad* islamique.⁴

¹ L'Afrobaromètre, une série d'enquêtes sur plusieurs pays gérée par un réseau de spécialistes africains des sciences sociales, mesure l'opinion publique sur les problèmes politiques, sociaux et économiques clés du moment. Pour les enquêtes du Round 5 (2011-2013) dont les résultats sont présentés ici, les données ont été recueillies au cours de 51 605 entretiens en face à face dans 34 pays : Afrique du Sud, Algérie, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Égypte, Ghana, Guinée, Kenya, Lesotho, Liberia, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Tunisie, Zambie et Zimbabwe.

L'Afrobaromètre utilise des échantillons représentatifs des pays. Ainsi, les résultats des 34 pays présentés ici dévoilent les opinions d'environ les trois quarts (76 %) de la population du continent. Les résultats pour chaque pays sont fiables avec une marge d'erreur d'échantillonnage de +/- 3 % (ou moins) avec un niveau de confiance de 95 %.

Le niveau moyen de richesse dans ces pays (RNB par habitant = 2 033 \$) est proche du niveau moyen de l'ensemble des pays africains (2 2296 \$). De plus, la proportion de pays « libres » — c'est-à-dire de démocraties libérales — dans le Round 5 de l'Afrobaromètre (29 %) est proche de la norme du continent (22 %). Ainsi, les enquêtes du Round 5 de l'Afrobaromètre présentent mieux que jamais et plus précisément non seulement chaque pays, mais aussi le continent dans son ensemble. Pour de plus amples renseignements, consultez www.afrobarometer.org/fr

² Anke Hoeffler, Robert Bates et Ghada Fayad, « The State of Democracy in Sub-Saharan Africa », *Research Highlights* [N.d.T : « L'état de la démocratie en Afrique subsaharienne », *Faits saillants de la recherche*] (Université d'Oxford : Centre d'étude de l'économie africaine, 2013).

³ Richard Joseph, « Democracy At Bay: The Arab Spring and Sub-Saharan Africa » [N.d.T : « L'échec de la démocratie : le printemps arabe et l'Afrique subsaharienne »], www.africaplus.wordpress.com, 3 septembre 2013.

⁴ « Democratic Breakthroughs in the Balance » [N.d.T : « Les percées démocratiques dans la balance » dans *Freedom in the World* [N.d.T : *Liberté dans le monde*], 2013 (Washington D.C., Freedom House, 2013).

Comment réconcilier ces images contrastées de la démocratisation? Ce document de politique générale de l'Afrobaromètre montre l'écart qui existe dans de nombreux pays entre la demande populaire de démocratie et sa mise en œuvre effective par les élites au pouvoir. Alors que les Africains « ordinaires » revendiquent des élections vraiment fiables et une prise de responsabilité des dirigeants, trop de leaders politiques continuent de manipuler les scrutins, de contester la durée des mandats et même de s'emparer du pouvoir par des coups d'État. Dans la plupart des pays africains, la demande populaire de démocratie dépasse sa mise en œuvre, créant un déficit de démocratie.

L'inadéquation entre les aspirations populaires et le repli des élites révèle également une diversité des régimes et des trajectoires politiques en Afrique. Alors que la démocratisation est tirée « par le bas » dans certains pays, elle est repoussée « par le haut » dans d'autres. Il n'est pas surprenant que le niveau de démocratie perçu soit faible parmi les citoyens d'Afrique du Nord, là où un excédent d'autorité prévaut. Mais dans d'autres pays du sous-continent subsaharien — comme au Ghana en Afrique de l'Ouest, à Maurice en Afrique de l'Est et en Zambie en Afrique du Sud —, une forme institutionnalisée de démocratie électorale prend progressivement racine.



Comptage des voix en Zambie, élection de 2011. Counting in Zambia's 2011 elections
Source: Afromusing, Flickr Commons

Principaux constats

- Une majorité d'Africains disent *vouloir* la démocratie (71 %) mais, en même temps, seule une minorité d'entre eux (46 %) rejettent également toute autre forme de régime autocratique.
- Dans 16 pays africains, plus de la moitié des participants à l'enquête manifestent désormais un engagement profond pour la démocratie : l'indice composé de *demande de démocratie* a augmenté de 15 points de pourcentage, passant de 36 % en 2002 à 51 % en 2012.
- Mais les citoyens n'estiment pas toujours qu'ils *bénéficient* de la démocratie. Un indice composé mesurant la *mise en œuvre de la démocratie* révèle que moins de la moitié d'entre eux (43 %) considèrent leur pays comme une démocratie et se disent en même temps satisfaits de la façon dont la démocratie fonctionne.
- À juste titre ou non, les citoyens estiment que la consolidation de la démocratie, bien que partout partielle, est la plus avancée en Afrique de l'Est et la moins avancée en Afrique du Nord. D'autres régions se situent entre les deux avec une demande de démocratie la plus élevée en Afrique de l'Ouest. Les régimes de cette région sont particulièrement susceptibles de connaître une mobilisation de masse, car les citoyens font pression pour plus de démocratie.
- Plusieurs pays africains — notamment le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Nigeria, l'Ouganda et le Zimbabwe — continuent de connaître un *déficit de démocratie* dans le cadre duquel la demande populaire de démocratie dépasse largement celle que les élites politiques sont disposées ou aptes à mettre en œuvre.
- Les citoyens estiment de plus en plus que la qualité des élections est le meilleur indicateur d'un régime démocratique. Ainsi, l'attachement populaire aux institutions remplace lentement mais sûrement la loyauté des masses envers des personnalités dominantes.

Demande de démocratie



Les Africains souhaitent-ils la démocratie ?

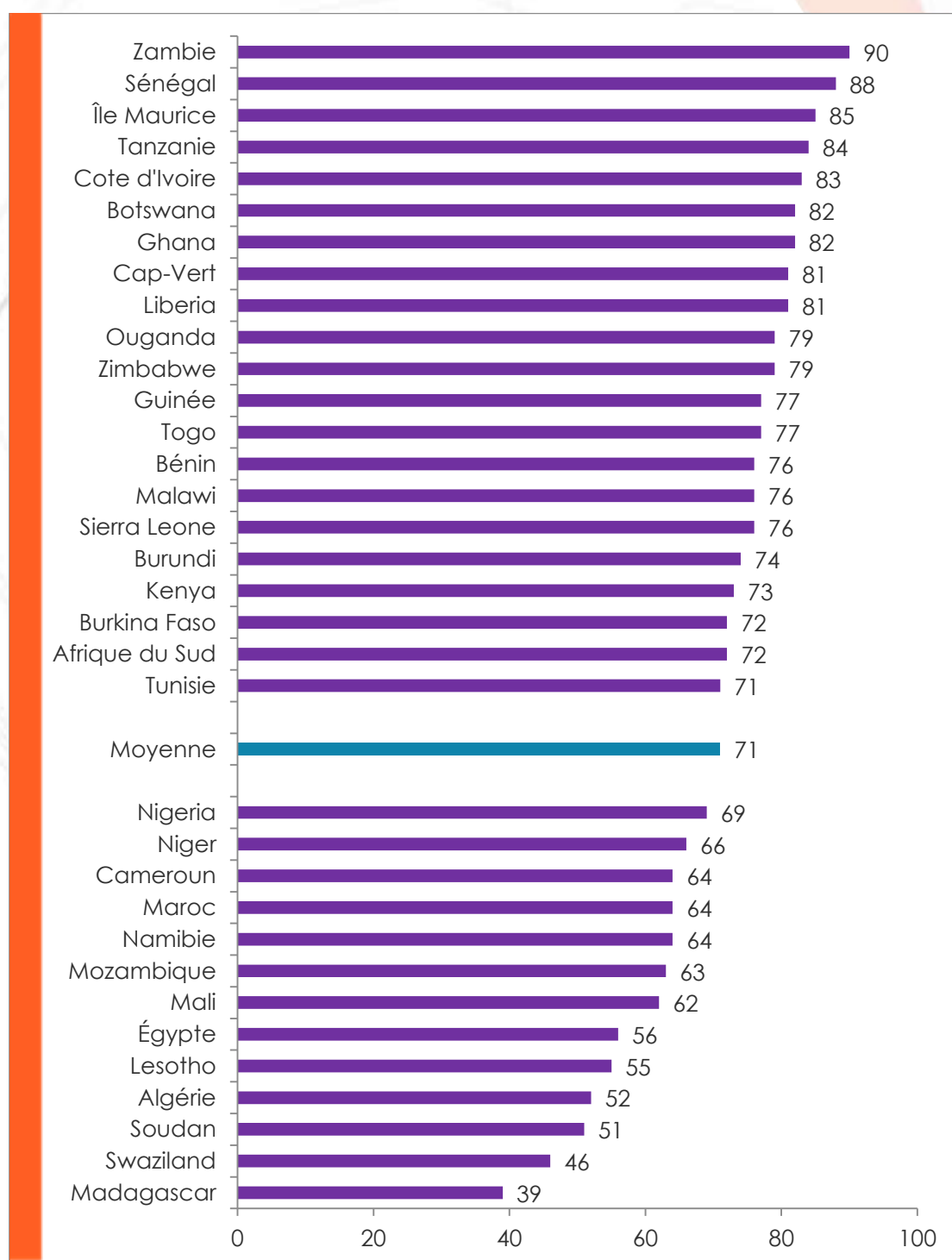
Quand on leur demande quel type de gouvernement ils préfèrent, la plupart des Africains (71 %) choisissent la démocratie (Figure 1). Par contre, 11 % disent qu'un régime politique non démocratique est parfois préférable et 18 % admettent qu'ils ne savent pas ou ne sont pas intéressés par la question. Cela dépend beaucoup du pays concerné. Moins de la moitié des adultes préfèrent la démocratie à Madagascar (39 %) et au Swaziland (46 %) où des élections ouvertes ont régulièrement été contestées, reportées ou n'ont jamais eu lieu. À contrario, presque tout le monde soutient la démocratie au Sénégal (88 %) et en Zambie (90 %) où des élections ont récemment conduit à des changements pacifiques à la tête du pays.



Vote au Kenya, élections de 2013
Source: Afrobarometer

Figure 1 : **Soutien de la démocratie**

| 34 pays | 2011-2013



Il a été demandé aux enquêtés:

"Laquelle de ces 3 affirmations est la plus proche de votre opinion:

Affirmation 1: La démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement.

Affirmation 2: Dans certaines circonstances, un gouvernement non démocratique peut être préférable.

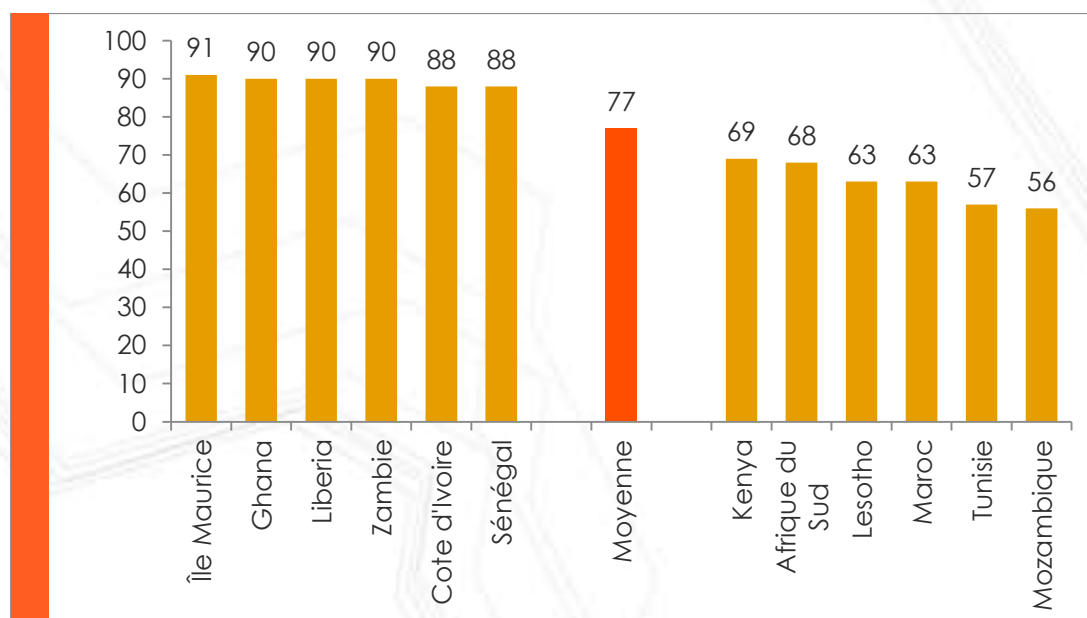
Affirmation 3: Pour quelqu'un comme moi, peu importe le type de gouvernement que nous avons."

(% affirmation 1)

Parce que les personnes prêchent assez facilement les vertus de la démocratie, il est également important de vérifier si elles restent ou non attachées à diverses formes de régimes autocratiques.⁵ Par exemple, les Africains éprouvent-ils de la nostalgie pour les régimes de parti unique si communs sur le continent durant les dernières décennies ? En général, la réponse est non : plus des trois quarts (77 %) rejettent désormais un régime de parti unique (Figure 2). Les citoyens de Maurice, du Ghana, du Liberia et de la Zambie affichent l'antipathie la plus forte envers un monopole de parti unique (plus de 90 %), surtout si on la compare au rejet mitigé qui prévaut en Tunisie (57 %) et au Mozambique (56 %).

Figure 2 : **Rejet d'un régime de parti unique**

| Taux de rejets les plus élevés et les plus bas par pays | 2011-2013



Il a été demandé aux enquêtés: "Il y a plusieurs façons de diriger un pays. Seriez-vous en désaccord ou en accord avec les alternatives suivantes: Seulement un seul parti politique est autorisé à se présenter aux élections et à gouverner?"
(% en désaccord / tout à fait en désaccord)

Il est important de noter que les Africains rejettent également d'autres formes d'autocratie. En moyenne, 80 % rejettent une dictature personnelle⁶, un taux encore plus élevé par rapport au taux de rejet d'un régime de parti unique. Mais moins des trois quarts (73 %) rejettent un gouvernement militaire, ce qui prouve l'attrait

⁵ Linz et Stepan soutiennent que la démocratie ne peut être solide que si tous les acteurs politiques concernés — masses populaires et élites — la considèrent comme l'unique alternative. Voir *Problems of Democratic Transition and Consolidation* [N.d.T : *Problème de transition et de consolidation démocratique*] (Baltimore : Johns Hopkins University Press, 1996: p. 5). Diamond a indiqué que ceci ne peut se produire que si les individus à la fois soutiennent la démocratie et rejettent d'autres options. Voir *Developing Democracy: Towards Consolidation* [N.d.T : *Le développement de la démocratie : vers la consolidation*] (Baltimore : Johns Hopkins University Press, 1999: p. 68).

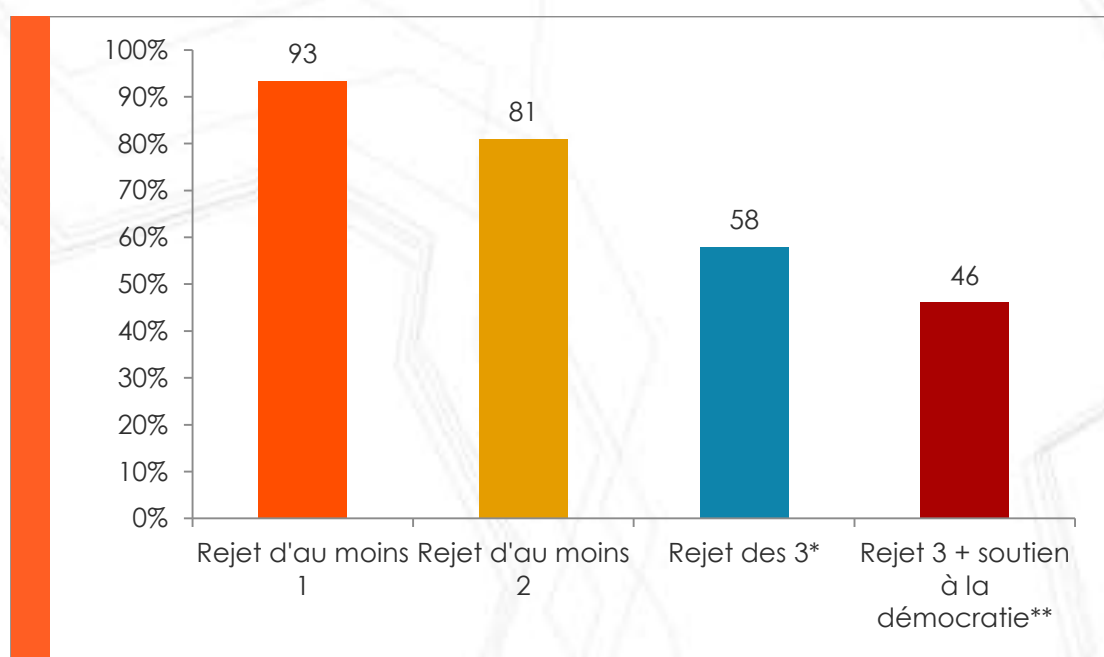
⁶ La question sur le rejet de la dictature personnelle n'a pu être posée au Swaziland. Les réponses à cette question ne concernent donc que 33 pays et non 34.

durable de cette forme de régime pour certains citoyens (les résultats complets par pays se trouvent en annexe).

Pour tester la profondeur de l'engagement démocratique populaire, l'Afrobaromètre utilise l'indice de **demande de démocratie**. On considère un individu demandeur de démocratie si il/elle exprime un soutien pour la démocratie *et* rejette aussi *les trois* autres options autocratiques. On constate que tous les Africains (93 %) rejettent au moins une forme d'autocratie (régime de parti unique, militaire et autocratique). Mais moins de personnes en rejettent deux (81 %) et un nombre encore moindre d'entre elles rejettent les trois formes (58 %). Plus important encore, moins de la moitié des Africains interrogés (46 %) considèrent systématiquement la démocratie comme la seule forme de gouvernement à laquelle ils aspirent. Dès lors, jusqu'à présent la demande de démocratie profondément enracinée reste apparemment le sentiment d'une minorité. La demande est relativement élevée en Zambie, à Maurice et au Ghana, où deux tiers de la population montre un attachement solide pour la démocratie, mais moins d'un cinquième exprime un attachement comparable en Égypte (17 %), en Algérie (18 %) et à Madagascar (20 %) (Figure 4).

Figure 3 : **Demande de démocratie**

| Niveaux moyens | 34 pays* | aux alentours de 2012



* (% de ceux qui rejettent un régime militaire, de parti unique et dictatorial)

Remarque : la question du rejet de la dictature n'a pu être posée au Swaziland. Les résultats à la question du rejet des 3 autres options ne concernent donc que 33 pays).

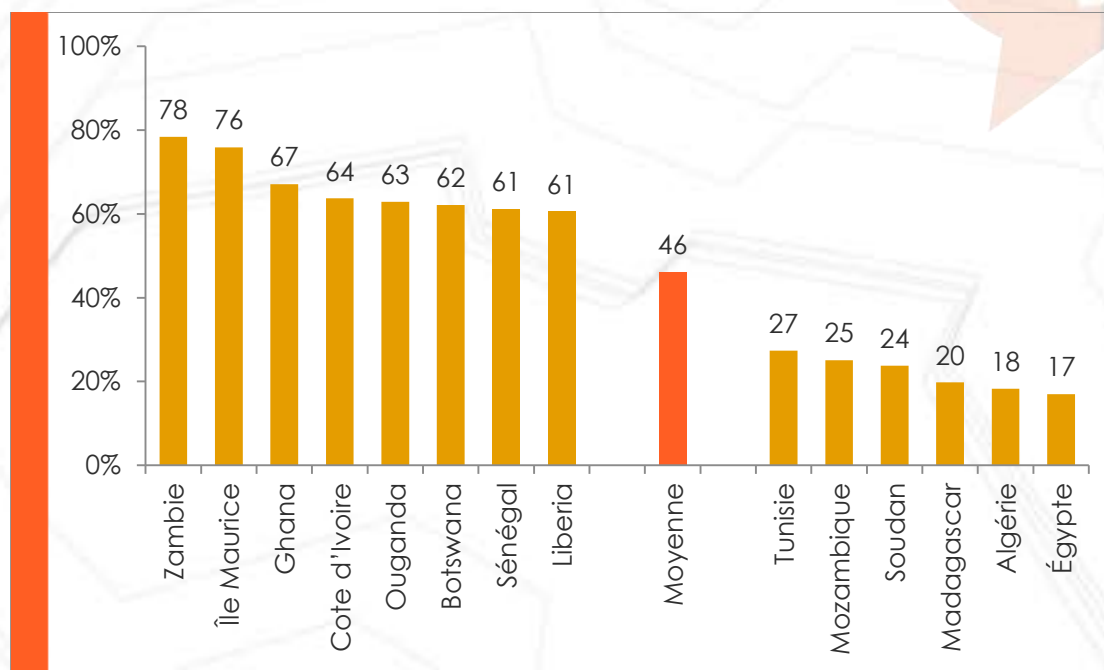
** (% de ceux qui rejettent un régime militaire, de parti unique et dictatorial, et qui soutiennent la démocratie)

Remarque : en ce qui concerne le Swaziland, le chiffre inclus dans la moyenne des 34 pays est calculé sur le rejet de seulement deux autres types de régimes et non trois. Ainsi, la proportion de citoyens enregistrée comme demandeur de démocratie au Swaziland (31 %) est probablement un peu plus élevée par rapport aux niveaux de demande de démocratie des autres pays.

Figure 4 : Demande de démocratie

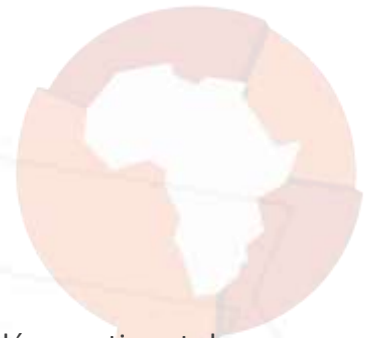
| Soutien de la démocratie + rejet des options autoritaires

| Taux de demande les plus élevés et les plus bas par pays | aux alentours de 2011-2013



Campagne de la Société Civile au niveau régional, SADC
Source: Afrobarometer

Mise en œuvre de la démocratie



Les Africains considèrent-ils bénéficiers de la démocratie?

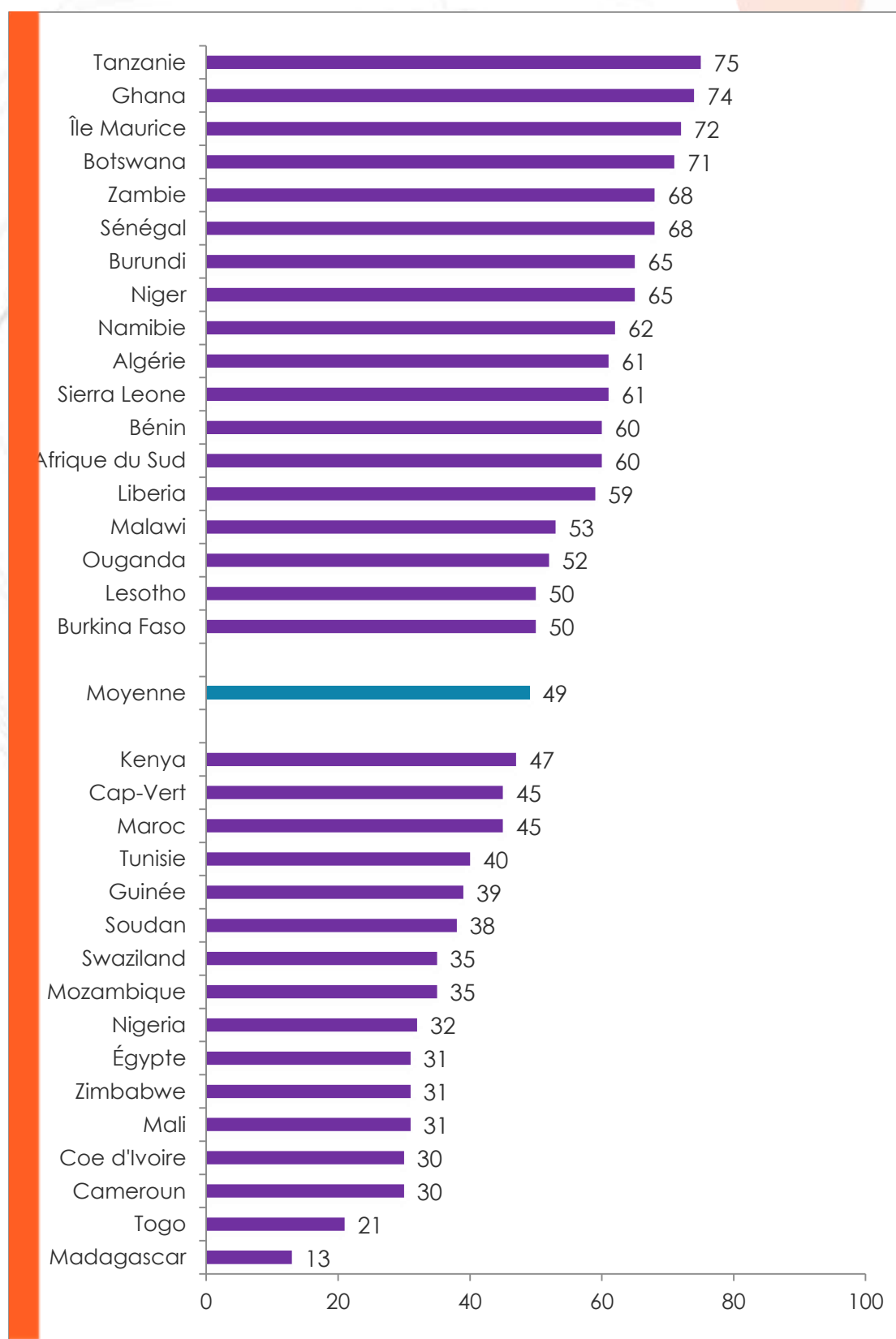
Un critère simple pour savoir si les gens pensent bénéficier de la démocratie est de savoir s'ils se disent satisfaits de la façon dont elle fonctionne. À première vue, les Tanzaniens sont apparemment les plus satisfaits de tous les Africains (75 %), suivis de près par les Ghanéens (74 %) (Figure 5). Comme les Tanzaniens se situent au-dessous de la moyenne quant au rejet d'un régime de parti unique, ils utilisent probablement une norme de mesure de la démocratie beaucoup moins stricte que les Ghanéens. À l'opposé, les citoyens expriment de très bas niveaux de satisfaction envers la démocratie dans des pays comme le Togo (21 %) où une dynastie familiale domine la vie politique et étouffe les protestations de l'opposition.



Agang SA Diepsloot: lancement de la campagne électorale, 16 November 2013
Source: Niko Knigge, Flickr Commons

Figure 5 : **Satisfaction envers la démocratie**

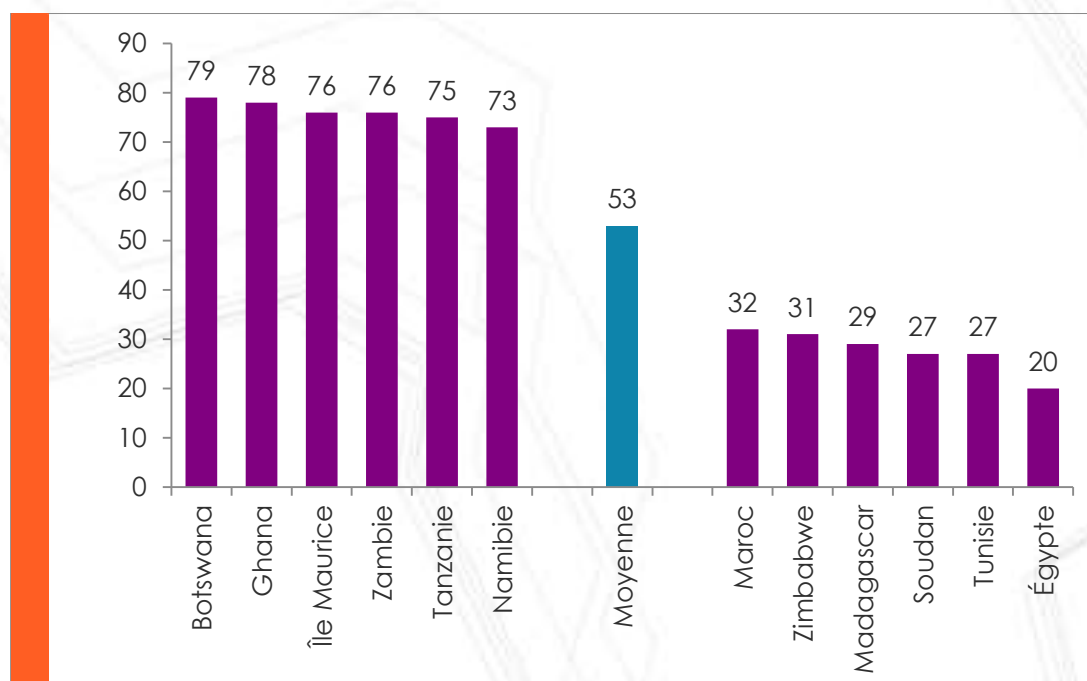
| 34 pays | 2011-2013



Il a été demandé aux enquêtés: "Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction avec la manière dont la démocratie fonctionne dans votre pays?"
(% assez satisfait / très satisfait)

Une autre façon d'aborder le sujet consiste à demander aux Africains d'évaluer l'avancée de la démocratie dans leur pays. S'agit-il d'une démocratie intégrale, d'une démocratie laissant transparaître des problèmes mineurs, des problèmes majeurs, ou ne s'agit-il pas du tout d'une démocratie ? Comme l'on pouvait s'y attendre, le Botswana, le Ghana et la République de Maurice se situent en tête de liste puisque plus de trois citoyens sur quatre considèrent leur pays comme une démocratie à part entière ou partielle (Figure 6). À l'opposé, trois pays d'Afrique du Nord — le Soudan, la Tunisie et l'Égypte — se placent au bas de l'échelle avec seulement environ un quart de leurs citoyens qui perçoivent leur pays comme une démocratie intégrale ou presque intégrale. Ces résultats sont d'autant plus crédibles que les populations des six pays ci-dessus sont relativement bien instruites et capables de porter un jugement censé sur les niveaux réels de mise en œuvre de la démocratie.

Figure 6 : **Avancée de la démocratie perçue**
| Taux les plus élevés et les plus bas par pays | 2011-2013



Il a été demandé aux enquêtés: "A votre avis, quel est le niveau de la démocratie dans votre pays aujourd'hui?"
(% 'une pleine démocratie' ou 'une démocratie, mais avec des problèmes mineurs')

En Afrique, le niveau moyen de satisfaction envers la démocratie (49 %) atteint un niveau proche de celui de l'avancée de la démocratie perçue (53 %). De plus, les deux attitudes sont positivement corrélées ; par exemple, les personnes satisfaites par la démocratie tendent également à en percevoir l'avancée (Tableau 1). Cette conjonction justifie la création d'un deuxième indice que l'Afrobaromètre appelle la **démocratie mise en œuvre perçue**. Il mesure le fait qu'un individu est à la fois satisfait par la mise en œuvre de la démocratie et convaincu de vivre dans une démocratie. Ainsi, l'indice permet de savoir si les citoyens ordinaires estiment que

les élites politiques mettent en œuvre un régime démocratique. Il montre également que moins de la moitié (43 %) considèrent que c'est le cas (Figure 7).

Tableau 1 : **Satisfaction envers la démocratie comparée à l'avancée de la démocratie**

| 34 pays | 2011-2013

	Pas satisfait de la démocratie	Satisfait de la démocratie
Ne perçoit pas un grand niveau de démocratie	32%	10%
Perçoit un grand niveau de démocratie	15%	43%

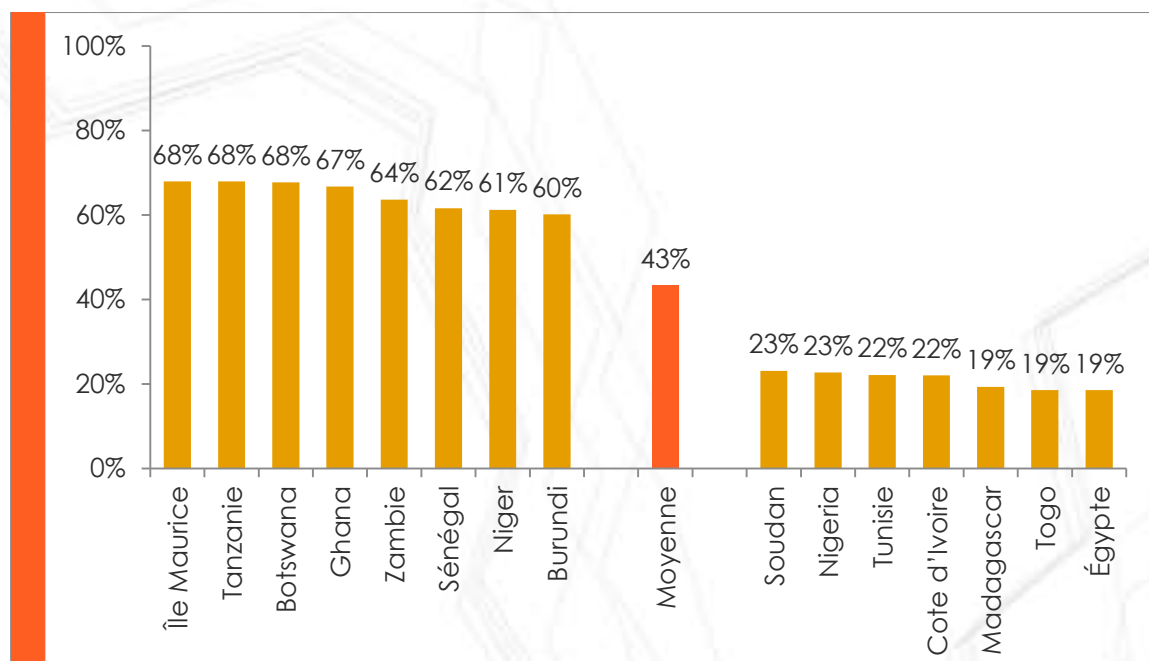
N=51,605 participants

Pearson's $r=.659^{***}$

Figure 7 : **Mise en œuvre de la démocratie perçue**

| Sont satisfaits + perçoivent l'avancée de la démocratie |

| Taux de satisfaction les plus élevés et les plus bas par pays | 2011-2013



Il a été demandé aux enquêtés: "Pendant les campagnes électorales, à quel degré avez vous eu peur d'être une victime d'intimidation politique ou de violence?" (% 'assez peur' ou 'très peur')

Tendances des attitudes populaires



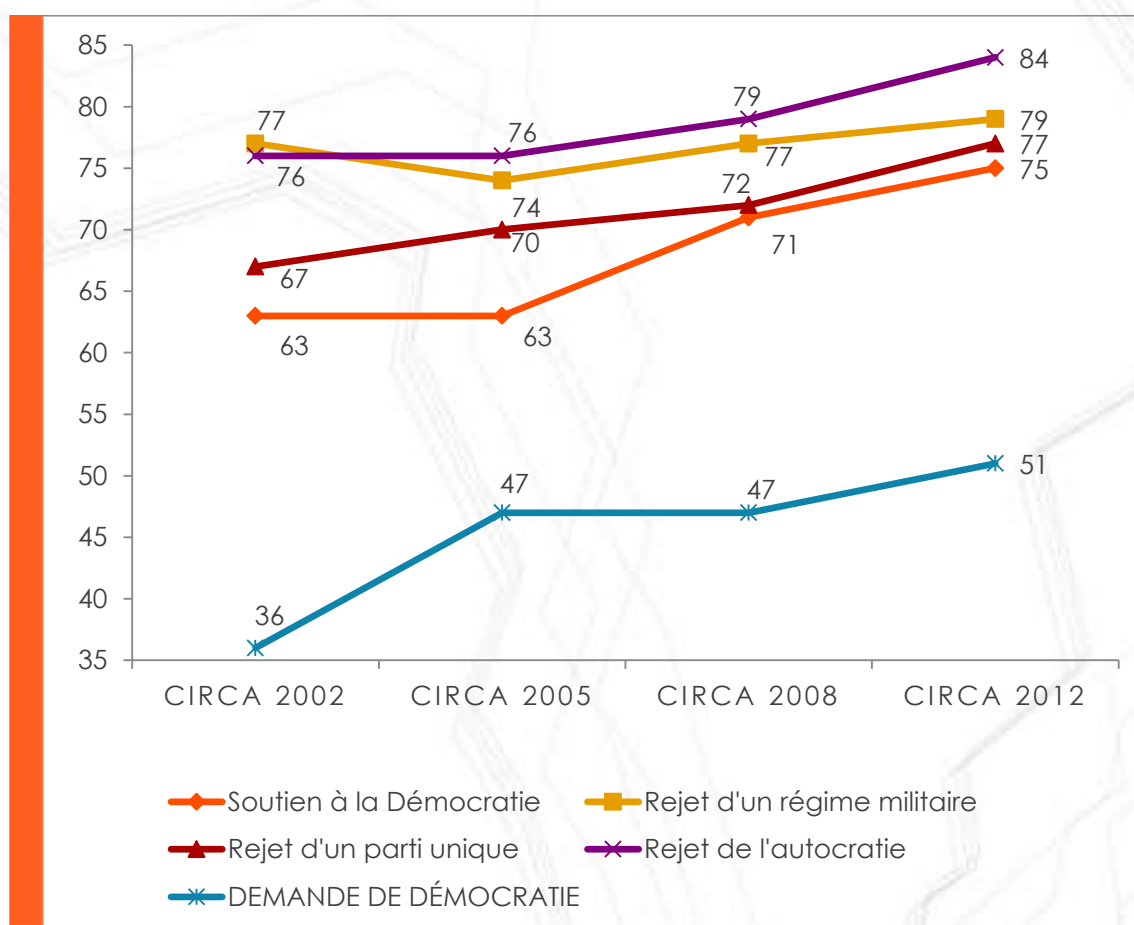
Demande croissante de démocratie

Dans les 16 pays dans lesquels l'Afrobaromètre enquête régulièrement depuis 2002,⁷ le soutien populaire en faveur de la démocratie a augmenté en moyenne de 12 points de pourcentage, passant de 63 % à 75 % de la population adulte (Figure 8). Le rejet populaire d'un régime de parti unique a augmenté de 10 points de pourcentage (passant de 67 % à 77 %), mais le rejet d'un régime militaire n'a augmenté que de 2 points (passant de 77 % à 79 %).

Cependant pour la première fois, dans 16 pays africains, *plus de la moitié* des participants à l'enquête manifestent désormais un engagement profond pour la démocratie : l'indice composé de demande de démocratie a ainsi augmenté passant de 36 % en 2002 à 51 % en 2012.

Figure 8 : Les Africains veulent-ils la démocratie ?

| Tendances générales | 16 pays | 2002-2012



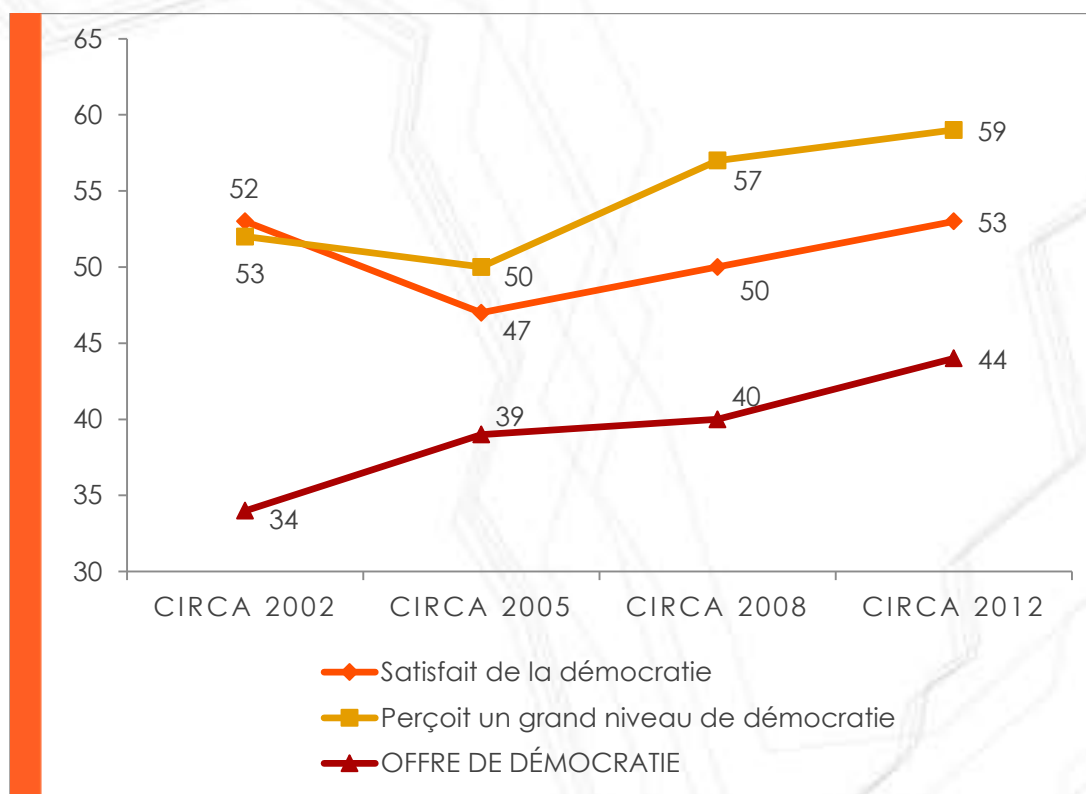
⁷ Afrique du Sud, Botswana, Cap-Vert, Ghana, Kenya, Lesotho, Malawi, Mali, Mozambique, Namibie, Nigeria, Ouganda, Sénégal, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe.

Ce résultat prometteur est tempéré par le fait que, dans les 34 pays participant à l'enquête aux environs de 2012, moins de la moitié des citoyens ont exprimé sans réserve une demande de démocratie (46 %, voir Figures 3 et 4). Si dans plusieurs pays la majorité des personnes réclament de plus en plus de démocratie, dans d'autres, une majorité de personnes doutent de ses bénéfices et souhaitent garder leurs options ouvertes pour un retour éventuel à une certaine forme de régime autoritaire.

Insuffisance de la mise en œuvre

La mise en œuvre de la démocratie n'a pas suivi la demande. L'échec le plus notable se traduit par le manque d'amélioration du taux de satisfaction des populations envers la démocratie durant la dernière décennie ; dans les 16 pays suivis depuis 2002, la satisfaction enregistrée reste au même niveau (53 %) en 2012 qu'en 2002, avec une diminution durant les années intermédiaires (Figure 9). À contrario, les estimations de la population reconnaissant une avancée de la démocratie a augmenté de 7 points de pourcentage (passant de 52 % à 59 %). On peut interpréter la différence entre ces deux indicateurs comme un indice que lorsque les gens font l'expérience de la démocratie, ils ajustent leurs attentes à la baisse. Même si leur satisfaction envers la performance d'un régime stagne, ils sont maintenant désormais plus susceptibles de considérer vivre en démocratie, avec ses bons et mauvais côtés.

Figure 9 : **Les Africains considèrent-ils bénéficiaire de la démocratie ?**
 | Tendances générales | 16 pays | 2002-2012



Considérés conjointement, une satisfaction qui stagne et une perception en relativement faible augmentation de l'avancée de la démocratie n'induisent qu'une augmentation modérée de la mise en œuvre de la démocratie perçue. Cet indice composé a augmenté de 10 points de pourcentage entre 2002 et 2012, passant de 34 % à 44 %. À cet égard, les 16 pays pour lesquels l'Afrobaromètre dispose de données ressemblent beaucoup aux autres pays d'Afrique. En 2012, la perception populaire de la mise en œuvre de la démocratie se situait à 44 % pour les 16 pays, comparée aux 43 % de l'échantillon de l'ensemble des 34 pays (Tableau 1). Ainsi, les citoyens des régimes les plus ouverts d'Afrique ne sont pas nécessairement plus satisfaits que les autres Africains de la qualité de la démocratie mise en œuvre par les élites politiques. Ou peut-être ont-ils davantage de possibilités de connaître les lacunes de leur régime et d'exprimer leur désaccord.

Validation des résultats

Dans quelles mesures les estimations de l'Afrobaromètre sur la démocratie sont-elles fiables ?

Les observateurs constatent souvent que l'Afrique manque d'une tradition institutionnelle de démocratie libérale, voire de démocratie électorale. Dans ces conditions, les citoyens ordinaires ont-ils suffisamment d'expérience pour appréhender correctement la démocratie, et *a fortiori* pour élaborer une demande efficace pour un tel régime ou porter des jugements objectifs sur sa mise en œuvre ? L'Afrobaromètre est toujours parti de l'hypothèse que, tant que les questions de l'enquête sont posées de façon claire et concrète, les Africains peuvent exprimer des préférences claires sur les différents types de gouvernement et émettre des opinions valables sur la performance des gouvernements.

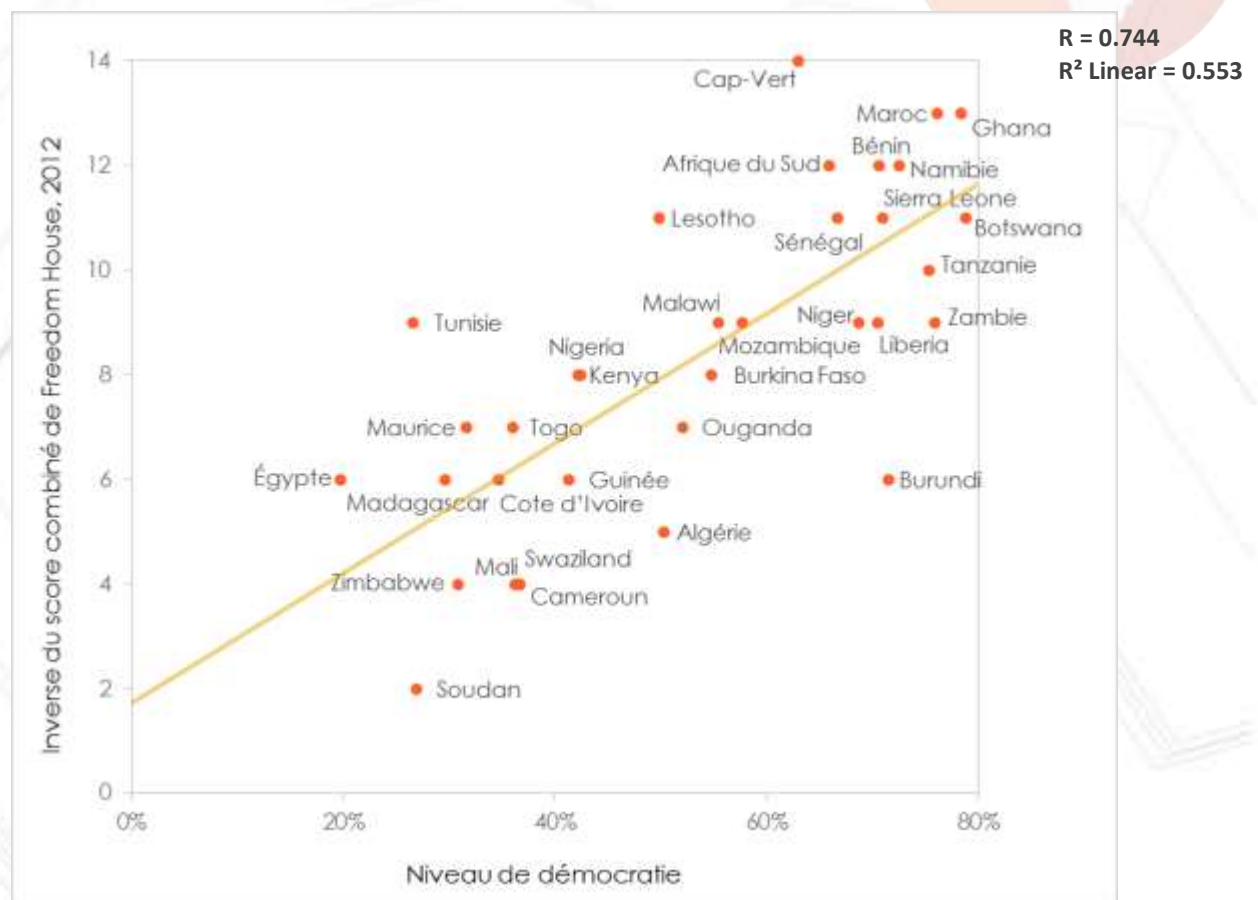
Pour tester cette hypothèse, on peut comparer les indicateurs de l'Afrobaromètre à d'autres sources de données. Par exemple, les estimations de l'Afrobaromètre sur la perception populaire de l'avancée de la démocratie peuvent être comparées aux estimations des experts de la *Freedom House* sur les droits politiques et les libertés civiles. Un diagramme de dispersion de ces mesures révèle une corrélation forte ($r = 744$) représentée par la diagonale de régression (Figure 10).



Campagne avant les élections Kényianes de 2013
Source: Afrobarometer

Figure 10 : La mise en œuvre de la démocratie : comparaison des estimations de la population et de celles des experts

| 34 pays africains | 2011-2013



Notes: (1) Les scores de Freedom House représentent la combinaison de la valeur inversée (2-14).

(2) Niveau de démocratie est % 'une pleine démocratie' ou 'une démocratie, mais avec des problèmes mineurs.'

Ces résultats suggèrent de façon évidente que le peuple et les politologues arrivent à des conclusions comparables sur la qualité de la démocratie dans divers pays africains. Il est vrai qu'il existe quelques valeurs aberrantes : les populations du Soudan, d'Algérie et du Burundi estiment bénéficier davantage de démocratie que ne l'estiment les experts ; et les populations de la Tunisie, du Lesotho et du Cap Vert estiment qu'elles en bénéficient moins. Mais le plus important à retenir est que les opinions des citoyens et des experts se rejoignent largement.

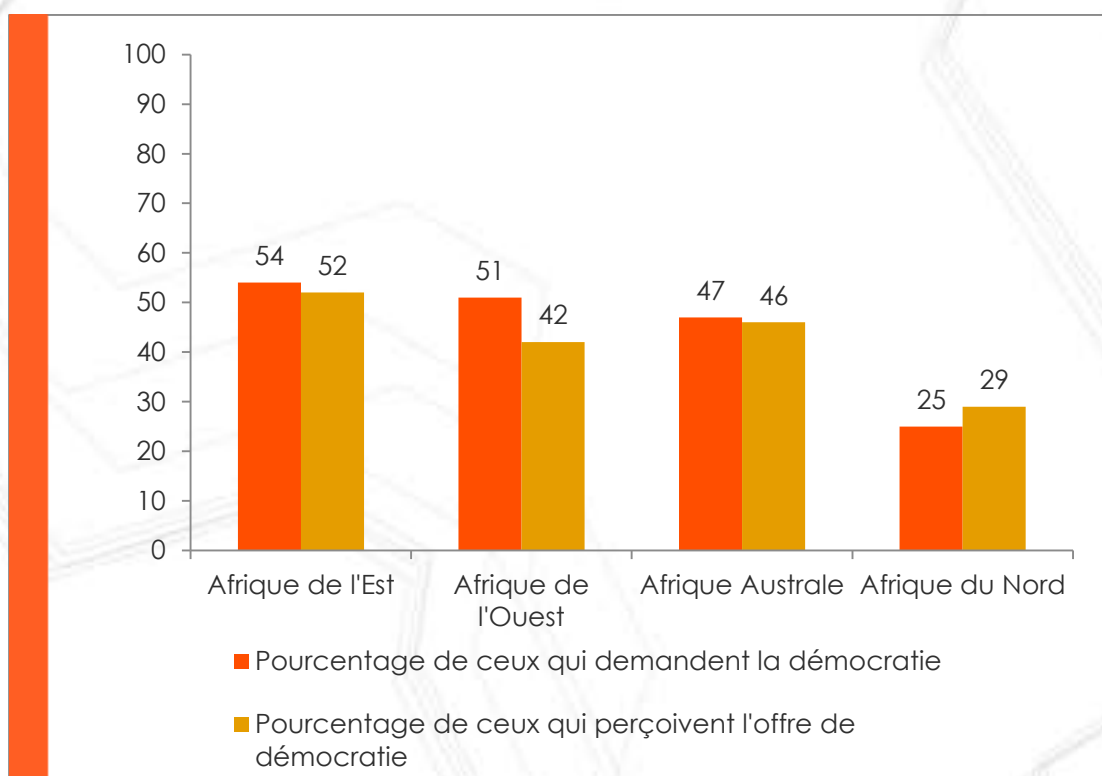
Variations régionales



Existent-ils des tendances régionales de démocratisation en Afrique ?

L'ajout des pays d'Afrique du Nord au Round 5 de l'Afrobaromètre permet de répondre à cette question de manière systématique. Du point de vue de l'opinion publique, on remarque quatre tendances régionales (Figure 11).

Figure 11 : **Demande et mise en œuvre de la démocratie par région**
| Tendances générales | 34 pays | 2011-2013



Les tendances s'appuient sur l'observation qui veut que là où la demande et la mise en œuvre sont à peu près équilibrées, les régimes politiques tendent à se consolider. Un fort équilibre suggère une démocratie qui se consolide, surtout si cet équilibre se maintient dans le temps. À l'opposé, un faible équilibre est la marque d'une autocratie plus forte. Enfin, un écart entre la demande et la mise en œuvre signale la présence de régimes instables et hybrides, sujets à des pressions constantes en vue de provoquer un changement.

- En Afrique de l'Est, plus de la moitié des citoyens adultes réclament la démocratie (54 %) et une proportion comparable estiment aussi qu'elle est mise en œuvre (52 %). On pourrait argumenter qu'en moyenne, les régimes politiques sont relativement plus démocratiques dans cette région qu'ailleurs en Afrique. Pourtant le niveau de démocratie reste au mieux moyen. Et parce que l'équilibre entre la demande et la mise en œuvre reste fragile, il y a peu de pressions en faveur de davantage de changement de régime que ce soit au profit d'un régime démocratique ou autocratique.
- En Afrique du Sud, une tendance similaire prévaut. La mise en œuvre (46 %) et la demande (47 %) sont en équilibre fragile, mais à un niveau encore plus faible qu'en Afrique de l'Est.
- En Afrique de l'Ouest, bien plus de personnes réclament la démocratie (51 %) que celles qui en bénéficient (42 %). La demande et la mise en œuvre n'étant pas alignées, les régimes politiques dans cette région ont tendance à s'affaiblir. Ces régimes sont particulièrement susceptibles de connaître des mobilisations de masse s'effectuant « par le bas » puisque les citoyens ont tendance à faire plus pression pour la démocratie que les élites politiques ne sont disposées ou aptes à la mettre en œuvre.
- L'Afrique du Nord connaît à la fois des niveaux de demande et de mise en œuvre faibles, ce qui en fait la région la moins démocratique d'Afrique. Début 2013, quand les enquêtes de l'Afrobaromètre ont été effectuées en Afrique du Nord, la demande restait inférieure à la mise en œuvre, ce qui suggère que la plupart de l'énergie populaire à l'origine du Printemps arabe s'est dissipée. L'on peut donc s'attendre à une reconsolidation des régimes démocratiques durs dans cette région.



Affiche de campagne pour les élections de 2014, Afrique du Sud
Source: Afrobarometer

Comparaison des pays

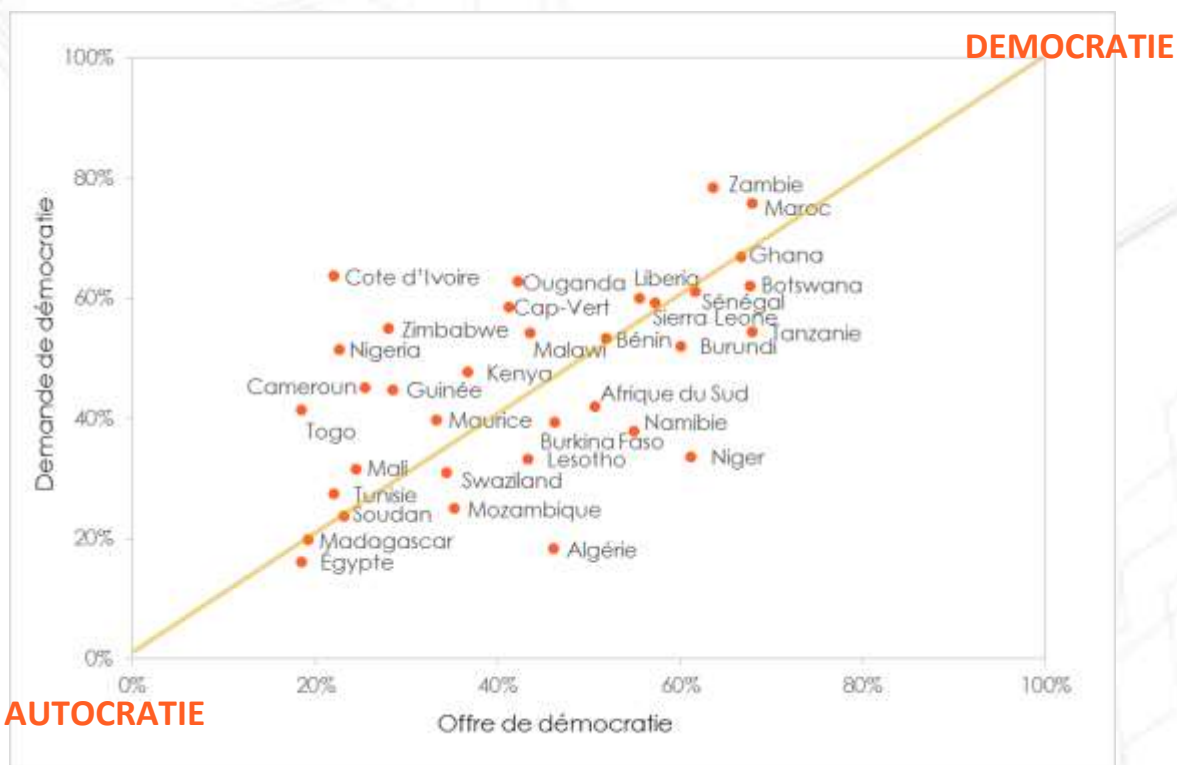
Comment les pays africains se comparent-ils entre eux en ce qui concerne le développement de la démocratie?

L'analyse régionale ci-dessus, quoiqu'intéressante, cache autant d'informations qu'elle n'en révèle. Du fait de la diversité des régimes politiques dans chaque région d'Afrique, les pays constituent un niveau d'analyse plus approprié. En se focalisant sur les pays, il est possible d'approfondir les questions suivantes: « Les régimes africains se consolident-ils? Si la réponse est oui, se consolident-ils en tant que démocraties ou sous une autre forme de régime? Si la réponse est non, à quel point sont-ils susceptibles d'être instables? »

Les données de l'opinion publique sur la demande et la mise en œuvre de la démocratie peuvent être utilisées pour situer les pays selon le type et le degré de consolidation de leurs régimes. À la Figure 12, les régimes définis en tant que démocraties se situent en haut à droite et ceux définis en tant qu'autocraties en bas à gauche. Plus un régime politique est consolidé, plus il se trouve près de la diagonale qui représente l'équilibre entre la mise en œuvre et la demande.

Figure 12: **Les régimes politiques africains : demande populaire et mise en œuvre perçue**

| 34 pays africains | aux environs de 2012



Ainsi, les pays africains peuvent être répartis en trois catégories principales:

- Les pays avec un déficit de démocratie, où la demande de démocratie est supérieure à sa mise en œuvre. Seize des 34 pays sont en déficit — ceux-ci apparaissent en haut à gauche de la ligne d'équilibre de la Figure 12.

Selon le comportement des citoyens, les pays se classent de la Tunisie au plus bas jusqu'à Maurice à l'extrémité supérieure. La Côte d'Ivoire, qui n'a pas encore organisé d'élections nationales après la guerre civile, est le pays dont l'écart entre la mise en œuvre de la démocratie (22 %) et la demande de démocratie (64 %) est le plus important avec une différence de 42 points de pourcentage. Les autres pays avec de grands écarts négatifs entre une demande élevée et une faible mise en œuvre sont le Nigeria (un déficit de 29 points), le Zimbabwe (27 points), le Togo (23 points), l'Ouganda (21 points) et le Cameroun (20 points) (Figure 13). Les élites au pouvoir dans les pays affichant un déficit de démocratie peuvent s'attendre à subir des pressions constantes du peuple visant une plus grande démocratisation.

- Les pays avec un excédent d'autorité Dans ces pays, la demande populaire est relativement limitée et les personnes affirment être satisfaites de (ce que les élites décident d'appeler) la « démocratie ». Les 11 pays dans cette catégorie se situent en bas à droite de la ligne d'équilibre de la Figure 12.

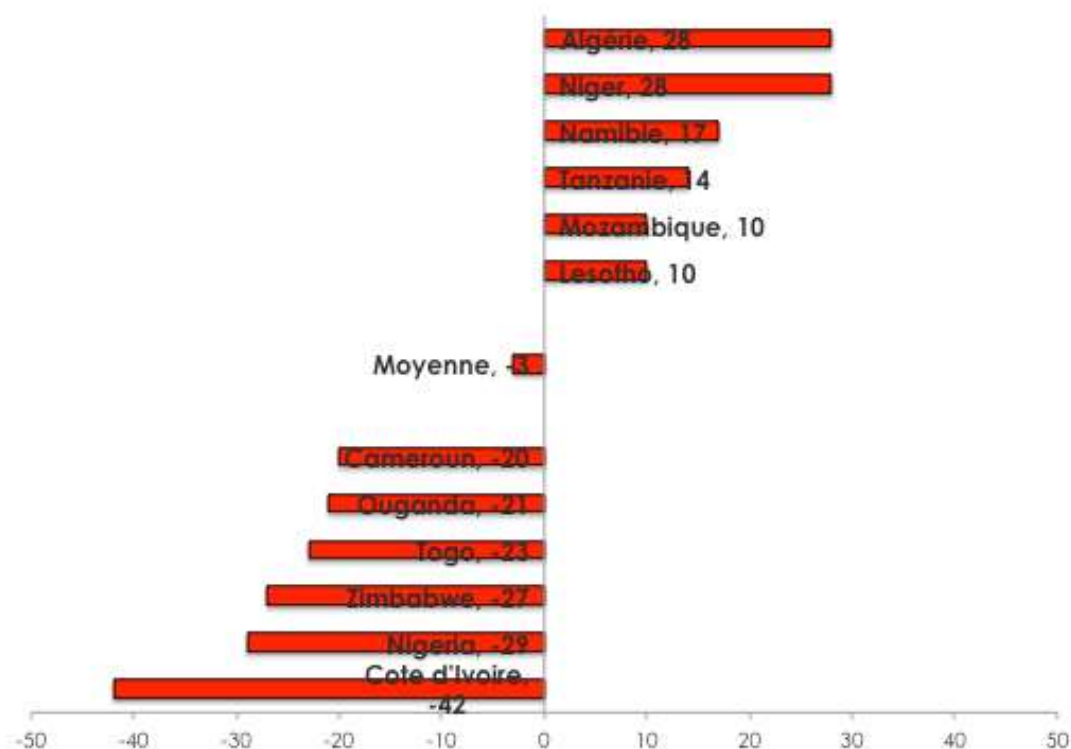
Selon l'attitude des citoyens de ces pays, les pays avec un excédent d'autorité politique vont du Botswana pour les proto-démocraties à l'Égypte pour les autocraties.⁸ Les autres pays pour lesquels les faibles niveaux de demande de démocratie sont largement dépassés par la mise en œuvre excessive de contrôle par les élites sont l'Algérie (29 points), le Niger (28 points), la Namibie (17 points) et la Tanzanie (14 points) (Figure 13). Parce que les élites dans ces pays disposent d'une grande liberté de manœuvre politique, il est probable que tout changement politique émane des autorités.

⁸ Il faut noter qu'au Swaziland, où une monarchie presque absolue résiste à la démocratisation, la question sur le rejet d'une dictature n'a pu être posée. Ainsi, le calcul de la demande au Swaziland se base sur le rejet de seulement deux options contre trois pour les autres pays. La valeur de la demande (31 %) est donc probablement plus importante par rapport aux autres pays et à la mesure de la mise en œuvre. Par conséquent, les 4 points de pourcentage qui apparaissent ici entre la mise en œuvre et la demande signalent probablement une sous-estimation de l'écart réel. Voir *Swaziland: A Failed Feudal State* [N.d.T : *Le Swaziland : la débâcle d'un État féodal*] (Washington, D.C.: Freedom House, 19 septembre 2013)

- Les pays aux régimes consolidés. Les sept derniers pays se situent sur la ligne d'équilibre où la demande et la mise en œuvre s'équilibrent.

Ces pays vont du Ghana et du Sénégal — dont les régimes sont consolidés avec des niveaux de démocratie relativement élevés — à Madagascar et au Soudan — qui sont de fortes autocraties. D'autres régimes hybrides — comme celui du Bénin — apparaissent consolidés à des niveaux moyens entre démocratie et autoritarisme. En l'absence de pressions excessives d'un côté ou de l'autre, le développement politique de tous ces régimes semble voué à perdurer dans sa forme actuelle.

Figure 13 : **Déficit de la démocratie ou excédent d'autorité ?**



Remarque : un signe positif indique que la mise en œuvre dépasse la demande (excédent d'autorité). Un signe négatif indique que la demande dépasse la mise en œuvre (déficit de démocratie).

Une explication électorale

Que peuvent expliquer les perceptions populaires de la mise en œuvre de la démocratie en Afrique?

Selon l'analyse des attitudes populaires dans 34 pays africains entre 2011 et 2013, la qualité des élections est étroitement liée à la mise en œuvre de la démocratie. Si les citoyens considèrent que les dernières élections nationales se sont généralement déroulées de façon libre et juste, ils sont également susceptibles de considérer que les élites politiques s'affairent à la mise en œuvre de la démocratie. En effet, 89 % de ceux qui perçoivent les élections comme justes voient également leur pays comme une démocratie avancée.⁹ En résumé, les Africains « ordinaires » établissent un lien direct entre la qualité des élections et la nature du régime politique qui en résulte.

D'autres facteurs sont aussi importants. Compte tenu de la mainmise persistante du pouvoir personnel en place dans certains endroits, les citoyens se tournent encore vers la performance du président pour juger du degré de démocratie. S'ils estiment que le président s'est bien acquitté de sa tâche l'année précédente, il est probable qu'ils cotent la démocratie plus favorablement. Or, étant donné l'étendue de la pauvreté, ils font aussi souvent référence à leur bien-être matériel : si l'économie nationale enregistre de bons résultats, ils ont tendance à l'assimiler à la mise en œuvre de la démocratie.

Mais lequel de ces facteurs importe le plus ? Quand une analyse de la régression de la mise en œuvre de la démocratie a été réalisée initialement pour 12 pays africains en 2000, les résultats obtenus par le président constituaient le facteur le plus important. Cependant, la situation a changé depuis. À travers les 34 pays, entre 2011 et 2013, le facteur d'explication principal est désormais devenu la qualité des élections.¹⁰ Autrement dit, l'ordre des facteurs d'explication principaux a été inversé.

Ce résultat peut être lu comme la preuve d'une institutionnalisation politique progressive. Les évaluations de la qualité d'une institution — les élections — dépassent maintenant le ressenti du public vis-à-vis du comportement d'un « grand » président en place. Ainsi, l'attachement populaire aux institutions remplace lentement, mais sûrement la loyauté des masses envers des personnalités dominantes. De plus, la qualité des institutions politiques (dans ce cas, les élections) continue d'expliquer une variance supérieure dans la mise en œuvre de la démocratie comparativement à celle observée dans le cadre de la situation économique nationale. Ainsi, les résultats de la dernière enquête de l'Afrobaromètre confirment à nouveau que l'instauration de la démocratie dépend principalement de la mise en place d'avantages politiques (telles des élections justes et une bonne gestion des affaires publiques) et s'avère moins liée au redressement économique que ce que l'on aurait pu croire.

⁹ La corrélation statistique entre ces deux facteurs atteint un solide 0,379.

¹⁰ Comparaison du coefficient bêta pour des élections libres et justes (0,308) avec la performance présidentielle (0,263) et la situation économique actuelle du pays (0,152).

Annexes

Soutien de la démocratie				
Pays	Pour quelqu'un comme moi, peu importe le type de gouvernement que nous avons	Dans certaines circonstances, un gouvernement non démocratique peut être préférable	La démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement	Ne sait pas
Afrique du Sud	11%	15%	72%	3%
Algérie	14%	30%	52%	4%
Bénin	15%	9%	76%	0%
Botswana	9%	7%	82%	2%
Burkina Faso	15%	5%	72%	8%
Burundi	23%	3%	74%	1%
Cameroun	16%	14%	64%	6%
Cap-Vert	9%	6%	81%	3%
Cote d'Ivoire	8%	5%	83%	4%
Égypte	10%	20%	56%	14%
Ghana	9%	7%	82%	2%
Guinée	10%	10%	77%	3%
Île Maurice	9%	5%	85%	2%
Kenya	7%	10%	73%	9%
Lesotho	18%	19%	55%	8%
Liberia	7%	5%	81%	7%
Madagascar	27%	9%	39%	25%
Malawi	8%	14%	76%	3%
Mali	18%	19%	62%	1%
Maroc	14%	10%	63%	14%
Mozambique	12%	11%	63%	14%
Namibie	20%	15%	64%	1%
Niger	23%	8%	66%	3%
Nigeria	11%	19%	69%	1%
Ouganda	9%	10%	79%	2%
Sénégal	5%	5%	87%	2%
Sierra Leone	6%	15%	76%	4%
Soudan	12%	26%	51%	51%
Swaziland	26%	22%	46%	6%
Tanzanie	4%	10%	84%	2%
Togo	13%	5%	77%	5%
Tunisie	12%	11%	71%	6%
Zambie	5%	4%	90%	2%
Zimbabwe	12%	8%	79%	1%
Moyenne	13%	11%	71%	5%

Rejet d'un régime de parti unique				
Pays	Tout à fait en désaccord/ En désaccord	Ni en accord ni en désaccord	Tout à fait d'accord/ D'accord	Ne sait pas
Afrique du Sud	68%	8%	22%	2%
Algérie	71%	9%	9%	10%
Bénin	86%	4%	10%	0%
Botswana	80%	1%	19%	1%
Burkina Faso	76%	4%	15%	5%
Burundi	74%	6%	19%	1%
Cameroun	81%	2%	9%	8%
Cap-Vert	86%	3%	9%	2%
Cote d'Ivoire	88%	2%	9%	1%
Égypte	79%	5%	6%	9%
Ghana	90%	1%	9%	0%
Guinée	82%	3%	13%	2%
Île Maurice	91%	1%	5%	2%
Kenya	69%	4%	23%	3%
Lesotho	63%	1%	33%	3%
Liberia	90%	0%	8%	2%
Madagascar	70%	6%	10%	13%
Malawi	74%	2%	23%	2%
Mali	77%	4%	18%	1%
Maroc	63%	12%	6%	19%
Mozambique	56%	8%	25%	11%
Namibie	76%	2%	20%	1%
Niger	80%	4%	15%	1%
Nigeria	84%	5%	10%	1%
Ouganda	82%	2%	15%	1%
Sénégal	88%	2%	9%	1%
Sierra Leone	84%	5%	9%	1%
Soudan	70%	6%	16%	8%
Swaziland	70%	5%	20%	5%
Tanzanie	76%	1%	22%	1%
Togo	81%	2%	13%	4%
Tunisie	57%	4%	32%	7%
Zambie	90%	1%	9%	0%
Zimbabwe	73%	4%	22%	2%
Moyenne	77%	4%	15%	4%

Rejet d'un régime militaire				
Pays	Tout à fait en désaccord/ En désaccord	Ni en accord ni en désaccord	Tout à fait d'accord/ D'accord	Ne sait pas
Afrique du Sud	69%	13%	16%	2%
Algérie	50%	23%	18%	10%
Bénin	81%	8%	11%	0%
Botswana	90%	1%	7%	2%
Burkina Faso	62%	7%	24%	7%
Burundi	82%	4%	11%	2%
Cameroun	74%	4%	14%	8%
Cap-Vert	79%	5%	9%	6%
Cote d'Ivoire	85%	3%	12%	1%
Égypte	32%	12%	51%	6%
Ghana	86%	3%	10%	1%
Guinée	70%	6%	22%	2%
Île Maurice	96%	1%	1%	2%
Kenya	83%	5%	9%	3%
Lesotho	81%	1%	14%	3%
Liberia	79%	1%	17%	2%
Madagascar	51%	14%	20%	15%
Malawi	86%	2%	10%	2%
Mali	58%	6%	34%	3%
Maroc	62%	11%	6%	21%
Mozambique	59%	9%	17%	15%
Namibie	77%	7%	15%	2%
Niger	58%	10%	30%	2%
Nigeria	77%	8%	14%	1%
Ouganda	89%	1%	9%	1%
Sénégal	81%	3%	13%	2%
Sierra Leone	83%	7%	10%	1%
Soudan	51%	10%	31%	8%
Swaziland	86%	2%	10%	2%
Tanzanie	79%	2%	18%	1%
Togo	62%	5%	28%	6%
Tunisie	56%	6%	33%	6%
Zambie	96%	1%	3%	0%
Zimbabwe	79%	5%	14%	2%
Moyenne	73%	6%	17%	4%

Rejet d'un regime dictatorial				
Pays	Tout à fait en désaccord/ En désaccord	Ni en accord ni en désaccord	Tout à fait d'accord/ D'accord	Ne sait pas
Afrique du Sud	70%	12%	15%	4%
Algérie	55%	18%	18%	10%
Bénin	85%	10%	4%	1%
Botswana	92%	1%	6%	1%
Burkina Faso	79%	4%	6%	11%
Burundi	82%	5%	11%	2%
Cameroun	83%	2%	5%	10%
Cap-Vert	86%	5%	5%	4%
Cote d'Ivoire	92%	1%	4%	3%
Égypte	76%	9%	6%	9%
Ghana	91%	3%	6%	0%
Guinée	71%	4%	20%	5%
Île Maurice	94%	1%	3%	2%
Kenya	87%	3%	6%	3%
Lesotho	85%	1%	11%	4%
Liberia	89%	2%	6%	3%
Madagascar	63%	8%	9%	21%
Malawi	87%	1%	11%	1%
Mali	80%	4%	13%	3%
Maroc	65%	10%	6%	19%
Mozambique	57%	11%	13%	19%
Namibie	79%	6%	13%	2%
Niger	68%	5%	18%	8%
Nigeria	83%	9%	7%	1%
Ouganda	93%	1%	6%	1%
Sénégal	89%	1%	8%	2%
Sierra Leone	86%	6%	7%	2%
Soudan	64%	7%	20%	9%
Tanzanie	90%	2%	7%	1%
Togo	75%	4%	10%	11%
Tunisie	78%	4%	11%	7%
Zambie	94%	1%	4%	1%
Zimbabwe	85%	3%	9%	2%
Moyenne	91%	3%	6%	0%

Satisfaction de la démocratie				
Pays	Assez satisfait/ Très satisfait with democracy	Pas du tout satisfait/ Pas très satisfait	Pays n'est pas une démocratie	Ne sait pas
Afrique du Sud	60%	39%	0%	1%
Algérie	61%	33%	1%	6%
Bénin	60%	40%	0%	0%
Botswana	71%	28%	1%	1%
Burkina Faso	50%	42%	1%	8%
Burundi	65%	33%	1%	1%
Cameroun	30%	58%	2%	11%
Cap-Vert	45%	50%	1%	4%
Cote d'Ivoire	30%	64%	1%	5%
Égypte	31%	57%	3%	9%
Ghana	74%	25%	0%	1%
Guinée	39%	56%	4%	1%
Île Maurice	72%	26%	0%	2%
Kenya	47%	41%	2%	10%
Lesotho	50%	42%	1%	7%
Liberia	59%	38%	1%	3%
Madagascar	13%	47%	4%	36%
Malawi	53%	43%	0%	4%
Mali	31%	67%	1%	1%
Maroc	45%	38%	3%	14%
Mozambique	35%	54%	3%	9%
Namibie	62%	37%	0%	1%
Niger	65%	30%	1%	5%
Nigeria	32%	66%	2%	0%
Ouganda	52%	44%	1%	3%
Sénégal	68%	28%	1%	4%
Sierra Leone	61%	36%	1%	3%
Soudan	38%	48%	5%	9%
Swaziland	35%	44%	12%	9%
Tanzanie	75%	23%	0%	2%
Togo	21%	70%	3%	6%
Tunisie	40%	52%	2%	6%
Zambie	68%	30%	0%	1%
Zimbabwe	31%	58%	9%	2%
Moyenne	49%	44%	2%	5%

Avancée de la démocratie				
Pays	Une pleine démocratie/ Une démocratie, mais avec des problèmes mineurs	Une démocratie, avec des problèmes majeurs	Pas une démocratie	Ne sait pas
Afrique du Sud	66%	30%	3%	1%
Algérie	50%	35%	8%	4%
Bénin	71%	25%	4%	0%
Botswana	79%	16%	3%	2%
Burkina Faso	55%	25%	8%	8%
Burundi	72%	20%	7%	1%
Cameroun	36%	40%	12%	9%
Cap-Vert	63%	31%	2%	4%
Cote d'Ivoire	35%	39%	20%	4%
Égypte	20%	34%	32%	9%
Ghana	78%	19%	1%	2%
Guinée	41%	40%	17%	2%
Île Maurice	76%	19%	2%	3%
Kenya	42%	39%	8%	7%
Lesotho	50%	28%	10%	10%
Liberia	70%	21%	3%	4%
Madagascar	30%	20%	12%	24%
Malawi	55%	35%	5%	3%
Mali	36%	48%	12%	2%
Maroc	32%	31%	19%	12%
Mozambique	58%	23%	5%	12%
Namibie	73%	23%	3%	1%
Niger	69%	21%	4%	5%
Nigeria	42%	47%	10%	1%
Ouganda	52%	35%	9%	2%
Sénégal	67%	24%	5%	4%
Sierra Leone	71%	18%	7%	3%
Soudan	27%	25%	34%	10%
Swaziland	37%	24%	28%	9%
Tanzanie	75%	19%	3%	1%
Togo	36%	38%	20%	4%
Tunisie	27%	41%	24%	4%
Zambie	76%	20%	2%	1%
Zimbabwe	31%	34%	32%	2%
Moyenne	53%	29%	11%	5%

Soutien pour la démocratie (% la démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement)

Pays	Environ 2002	Environ 2005	Environ 2008	Environ 2012
Afrique du Sud	57%	65%	67%	72%
Botswana	66%	69%	85%	82%
Cap-Vert	66%	70%	81%	82%
Ghana	52%	75%	78%	82%
Kenya	80%	75%	78%	73%
Lesotho	50%	50%	46%	55%
Malawi	64%	56%	74%	76%
Mali	71%	68%	72%	62%
Mozambique	54%	56%	59%	63%
Namibie	54%	57%	64%	64%
Nigeria	68%	65%	72%	69%
Ouganda	75%	61%	79%	79%
Sénégal	75%	75%	70%	88%
Tanzanie	64%	38%	71%	84%
Zambie	70%	64%	80%	90%
Zimbabwe	47%	66%	68%	79%
Moyenne	63%	63%	71%	75%

Rejet d'un régime de parti unique (% tout à fait en désaccord/ en désaccord d'un régime de parti unique)

Pays	Environ 2002	Environ 2005	Environ 2008	Environ 2012
Afrique du Sud	67%	66%	63%	68%
Botswana	68%	26%	80%	80%
Cap-Vert	79%	78%	79%	86%
Ghana	79%	82%	81%	90%
Kenya	75%	73%	80%	69%
Lesotho	61%	70%	54%	63%
Malawi	66%	56%	65%	74%
Mali	71%	73%	75%	77%
Mozambique	42%	52%	51%	56%
Namibie	55%	59%	69%	76%
Nigeria	80%	82%	74%	84%
Ouganda	54%	57%	76%	82%
Sénégal	76%	76%	90%	88%
Tanzanie	62%	44%	63%	76%
Zambie	72%	86%	79%	90%
Zimbabwe	58%	88%	67%	73%
Moyenne	67%	70%	72%	77%

Rejet d'un régime militaire (% tout à fait en désaccord/ en désaccord d'un régime militaire)

Pays	Environ 2002	Environ 2005	Environ 2008	Environ 2012
Afrique du Sud	77%	72%	67%	69%
Botswana	79%	80%	89%	90%
Cap-Vert	75%	71%	79%	79%
Ghana	83%	83%	78%	86%
Kenya	92%	89%	94%	83%
Lesotho	85%	83%	75%	81%
Malawi	84%	51%	84%	86%
Mali	65%	66%	61%	58%
Mozambique	53%	57%	63%	59%
Namibie	51%	40%	67%	77%
Nigeria	69%	72%	74%	77%
Ouganda	85%	76%	78%	89%
Sénégal	75%	81%	69%	81%
Tanzanie	86%	82%	89%	79%
Zambie	95%	92%	92%	96%
Zimbabwe	80%	84%	79%	79%
Moyenne	77%	74%	77%	79%

Rejet d'un régime dictatorial (% tout à fait en désaccord/ en désaccord d'un régime dictatorial)

Pays	Environ 2002	Environ 2005	Environ 2008	Environ 2012
Afrique du Sud	73%	64%	63%	70%
Botswana	85%	89%	92%	92%
Cap-Vert	67%	65%	64%	86%
Ghana	82%	85%	84%	91%
Kenya	90%	88%	90%	87%
Lesotho	82%	86%	75%	85%
Malawi	78%	66%	78%	87%
Mali	66%	73%	78%	80%
Mozambique	41%	42%	59%	57%
Namibie	58%	45%	73%	79%
Nigeria	72%	75%	75%	83%
Ouganda	90%	91%	86%	93%
Sénégal	77%	86%	87%	89%
Tanzanie	86%	82%	91%	90%
Zambie	90%	89%	90%	94%
Zimbabwe	80%	90%	85%	85%
Moyenne	76%	76%	79%	84%

Satisfaction de la démocratie (% assez satisfait/ très satisfait with democracy)				
Pays	Environ 2002	Environ 2005	Environ 2008	Environ 2012
Afrique du Sud	44%	63%	49%	60%
Botswana	58%	59%	83%	71%
Cap-Vert	33%	46%	46%	45%
Ghana	46%	70%	80%	74%
Kenya	78%	53%	42%	47%
Lesotho	48%	40%	30%	50%
Malawi	47%	26%	57%	53%
Mali	63%	57%	49%	31%
Mozambique	54%	59%	46%	35%
Namibie	69%	69%	67%	62%
Nigeria	35%	26%	32%	32%
Ouganda	59%	51%	47%	52%
Sénégal	57%	53%	27%	68%
Tanzanie	63%	37%	71%	75%
Zambie	55%	26%	40%	68%
Zimbabwe	37%	14%	26%	31%
Moyenne	53%	47%	50%	53%

Avancée de la démocratie (% une pleine démocratie/ une démocratie, mais avec des problèmes mineurs)				
Pays	Environ 2002	Environ 2005	Environ 2008	Environ 2012
Afrique du Sud	46%	64%	58%	66%
Botswana	59%	73%	91%	79%
Cap-Vert	41%	55%	70%	63%
Ghana	45%	71%	83%	78%
Kenya	76%	52%	43%	42%
Lesotho	48%	44%	37%	50%
Malawi	38%	28%	56%	55%
Mali	63%	57%	60%	36%
Mozambique	67%	64%	59%	58%
Namibie	60%	73%	73%	73%
Nigeria	32%	28%	41%	42%
Ouganda	54%	48%	54%	52%
Sénégal	57%	59%	37%	67%
Tanzanie	63%	39%	74%	75%
Zambie	48%	31%	47%	76%
Zimbabwe	36%	14%	28%	31%
Moyenne	52%	50%	57%	59%

Demande et offre de la démocratie et 2012 Freedom House score			
Pays	Demande de la démocratie	Offre de la démocratie	Inverse du score combiné de Freedom House, 2012
Afrique du Sud	42%	51%	12
Algérie	18%	46%	5
Bénin	53%	52%	12
Botswana	62%	68%	11
Burkina Faso	39%	46%	8
Burundi	52%	60%	6
Cameroun	45%	26%	4
Cap-Vert	59%	41%	14
Cote d'Ivoire	64%	22%	6
Égypte	16%	19%	6
Ghana	67%	67%	13
Guinée	45%	29%	6
Île Maurice	76%	68%	13
Kenya	48%	37%	8
Lesotho	33%	43%	11
Liberia	60%	56%	9
Madagascar	20%	19%	6
Malawi	54%	44%	9
Mali	32%	25%	4
Maroc	40%	33%	7
Mozambique	25%	35%	9
Namibie	38%	55%	12
Niger	34%	61%	9
Nigeria	52%	23%	8
Ouganda	63%	42%	7
Sénégal	61%	62%	11
Sierra Leone	59%	57%	11
Soudan	24%	23%	2
Swaziland	31%	34%	4
Tanzanie	54%	68%	10
Togo	42%	19%	7
Tunisie	27%	22%	9
Zambie	78%	64%	9
Zimbabwe	55%	28%	4

AFRO



BAROMÈTRE

DONNER UNE VOIX AU PEUPLE

Michael Bratton est professeur émérite de sciences politiques et d'études africaines de L'Université d'Etat du Michigan et conseiller principal l'Afrobaromètre.

Richard Houessou est Chargé du Programme Afrobaromètre pour les pays francophones - Institute de recherche empirique en économie politique (IREEP), Benin.

Les enquêtes Afrobaromètre sont produites en collaboration avec des chercheurs en sciences sociales dans plus de 30 pays africains. La coordination est assurée par Centre pour le Développement Démocratique (CDD-Ghana), l'Institut de Justice et Réconciliation (RIF) en Afrique du Sud, l'Institut d'Etudes pour le Développement (IDS) de l'Université de Nairobi au Kenya et l'Institut de Recherche en Economie Politique (IREEP) du Bénin. Le projet bénéficie de l'appui technique de Michigan State University (MSU) et l'Université de Cape Town (UCT). Nous tenons à remercier le Département pour le Développement International (DfID) du Royaume-Uni, la Fondation Mo Ibrahim, l'Agence Suédoise pour le Développement International (SIDA), l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) et la Banque Mondiale pour leur généreux soutien au Round 5. Pour plus d'informations et d'éventuelles demandes d'analyse des données, veuillez visiter le site du réseau Afrobaromètre: www.afrobarometer.org/fr.

Document de politique générale n° 11 | 23 Avril 2014

Michael Bratton, mbratton@msu.edu | Richard Houessou, richelix@yahoo.fr
www.afrobarometer.org/fr

Twitter/Afrobarometer
Facebook/Afrobarometer